

FEU À TOUTES LES PRISONS !

La prison... On en a tous vaguement une idée, un reportage à la TV, un énième assassinat de l'administration pénitentiaire à la rubrique faits divers des journaux du jour, de brèves indignations à peu de frais par ci par là. On en entend tous parler, et on fait comme si cela n'existait pas. Comme si chaque jour des dizaines de milliers d'entre-nous n'étaient pas les otages de l'État, seuls dans leurs périples carcéraux individuels, isolés de tous et réprimés en silence. Pourtant nous sommes tant à avoir un frère, une amie, un cousin en taule, à visiter un proche incarcéré au parloir, nous sommes tant à finir par trouver cela banal. Un petit séjour en taule, après tout, on est pas mal à y avoir goûté, une fois, deux fois, trois fois ou plus, de près ou de loin, dans les faits ou par procuration.

Enfermer des êtres humains dans des cages de quelques mètres carrés pendant des mois ou des années, annihiler toute volonté en eux, les presser comme des citrons, les briser, les empêcher d'aimer, les harceler, les droguer, les frapper, les juger, les tuer, les traiter comme personne n'ose traiter de la merde et les soumettre à un travail de forçat ; la taule, c'est la barbarie dans toute sa banalité, c'est le règne total d'une poignée de sadiques et de petits exécutants obéissants. C'est le dernier souffle d'une balle qui vient se loger droit dans notre tête pendant que tout le monde regarde ailleurs, trop préoccupé par sa propre misère. C'est la manière par laquelle ce monde se venge contre ton anormalité ou contre la concurrence. C'est une des manières par lesquelles ce monde force la paix.

La prison a au moins un mérite, avec elle les choses sont claires : pas de bla-bla ou presque, une société qui a besoin de prisons pour se maintenir est une société qui a déclaré la guerre à une partie d'elle-même. Une société qui s'enorgueillit de gérer avec tant de violence ces usines de mort est une société qui offre son cou à la guillotine de la révolte, qui justifie la nécessité de sa destruction. Ils auront beau réformer les prisons en long et en large, plaquer les cellules d'or, les climatiser ou raccourcir la taille des matraques, les coups feront toujours aussi mal et la prison restera le même problème qu'elle aura toujours été. C'est l'audace de la liberté qui importe, pas la lâcheté du statu quo de l'aménagement de la contrainte.

**UNE PRISON ACCEPTABLE
EST UNE PRISON QUI BRÛLE !**



TOUT EST PIRE QUE DEHORS EN PRISON, ET POURTANT TOUT EST TELLEMENT PAREIL QUE DEHORS...

On parle déjà d'une trentaine de morts en détention depuis le début de l'année. On ose encore nous parler de suicides et d'accidents... On ose insinuer qu'il est anodin de se pendre dans une prison, qu'il est anodin de mourir « accidentellement » sous les coups des matons ou d'autres détenus. On nous parle de « suicides » pour faire croire que ce n'est pas l'Administration Pénitentiaire et l'État qui tuent. Mais nous affirmons que chaque mort en prison est un assassinat de l'Administration Pénitentiaire et de l'État. Considérer les choses autrement, c'est affirmer que les conditions de vie du *dehors* et du *dedans* sont les mêmes. C'est affirmer que la prison n'existe pas. Et pourtant le *dedans* et le *dehors* ne se différencient que par leur degré d'intensité. La prison n'est rien d'autre que le reflet exagéré de cette société qui se regarde dans un miroir grossissant.

Tout est pire que dehors en prison, et pourtant, tout est tellement pareil que dehors... La même merde, les mêmes mécanismes autoritaires, la même domination, la même violence inhérente à la paix sociale, le même fichage, les mêmes rapports dégueulasses entre les gens, qu'ils soient économiques ou sociaux.

Il est si difficile de parler sereinement de la prison. Il est si difficile de ne pas se laisser plomber par l'atmosphère poisseuse qu'elle disperse autour de nos vies. Mais ce ne sont pas des larmes qui en viendront à bout, au contraire, on ne peut que se noyer avec des larmes. L'indignation, elle, n'a jamais faite tomber un seul mur, et l'on ne viendra jamais à bout de la prison par le biais du Droit ou de la Loi, puisque c'est de leurs pierres qu'elle est construite.

Dans cette société qui a besoin d'enfermer : prisons, psychiatrie, centres de rétention, gardes-à-vue, internats, écoles, maisons de retraite, camps humanitaires, usines, hôpitaux, centres éducatifs fermés, barres d'immeubles, établissements de réinsertion scolaire etc. Dans cette société où certains font le choix de devenir matons, juges ou flics, notre choix est clair :

Feu à toutes les prisons. Feu à l'Etat.

**LES PRISONS DOIVENT ÊTRE DÉTRUITES UNE PAR UNE,
PIERRE PAR PIERRE, MATON PAR MATON, JUGE PAR JUGE.**

DÉTRUISONS LES PRISONS EN DÉTRUISANT LA SOCIÉTÉ

PARCE QU'UNE SOCIÉTÉ QUI A BESOIN D'ENFERMER ET D'HUMILIER EST ELLE-MÊME UNE PRISON

DÉTRUISONS LES PRISONS AVEC RAGE ET JOIE